

CITOYENNETÉ CONTEMPORAINE ET ÉDUCATION POPULAIRE

Une enquête menée par Majo Hansotte

Chargée de mission pour la Communauté française Wallonie -Bruxelles

Comité de rédaction: Christian Piret (Mouvement ouvrier chrétien); Hafida Bachir (Vie féminine); Claudine Drion (Le Monde selon les femmes); Jean Luc Degée (Peuple et Culture); Paul Schillings (Présence et Action culturelles)

Préface

Notre vingt-cinquième numéro

Quand nous avons lancé les Cahiers de l'éducation permanente en 1997, nous nous interrogeons sur le succès que pourrait avoir une revue consacrée essentiellement au secteur de l'éducation permanente. Nous avons choisi pour titre de notre premier numéro: «Pour une contribution à l'histoire de l'éducation populaire socialiste». Et ce n'était bien entendu pas un hasard.

J'y annonçais que les sujets seraient abordés de manière à aider à «une prise de conscience critique des réalités de la société» et à «adopter des attitudes de responsabilité et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique», bref dans une dynamique résolument d'éducation permanente.

Et nous voilà arrivés aujourd'hui au vingt-cinquième numéro ! Si c'est pour nous l'occasion d'en changer la présentation, pour lui donner un ton plus dans l'air du temps, c'est surtout le moment de constater l'ampleur des thèmes qui ont été abordés : la démocratie culturelle, les droits de l'homme, la consommation, les nouvelles technologies, l'égalité des chances, le temps de travail, la ruralité, la monnaie européenne, l'aménagement rural, le patrimoine, l'Europe, etc. Sans compter nos numéros spéciaux sur nos relations avec le monde arabe, sur l'emprise du marché, sur les nouvelles voies de la culture, etc. Que voilà de beaux sujets! Mais

une question reste lancinante: ne risquons-nous pas de nous retrouver en panne de nouveaux contenus?

Autrement dit, notre revue a-t-elle encore une raison d'être? Certainement. Et cela d'autant plus que nous venons de vivre une révolution complète du secteur de l'éducation permanente, suite au décret voté en juillet 2003. Porté par les ministres Demotte et Dupont, ce texte législatif assoit le rôle indispensable de toutes nos organisations dans la société. Mais il nous demande simultanément une sérieuse réflexion sur nos manières d'agir.

Pourquoi ne pas profiter de la fin de ce premier cycle d'existence pour reprendre le thème de notre premier numéro, thème qui n'a rien perdu de son actualité? L'éducation populaire est notre principal axe de travail. Tout au long de la parution de nos cahiers, nous nous sommes référés aux valeurs qu'elle porte, celles de la solidarité, la fraternité, l'égalité ou la justice.

Dans un monde qui bouge vite, et même trop vite pour ceux qui cherchent à se réfugier dans des replis sur soi, ces valeurs méritent encore d'être déclinées. C'est ce que fait tout particulièrement le dossier de ce numéro 25, articulé par Majo Hansotte. Cette préoccupation ne nous est pas unique puisque c'est la Communauté française elle-même qui avait initié cette enquête. Nous pensons que c'est un honneur de pouvoir la reprendre dans les pages de nos cahiers.

Je vous en souhaite une bonne lecture.

Serge Hustache

Secrétaire général de Présence et Action Culturelles

Avant-propos

Qu'est-ce que l'Éducation populaire aujourd'hui? En quoi constitue-t-elle une référence pour les acteurs engagés dans le champ associatif? Quels sont ses enjeux, ses méthodes? Car les termes « Éducation populaire », refoulés pendant de nombreuses années, considérés comme ringards et ouvriéristes parfois, reviennent en force, non seulement chez nous mais aussi sur la scène internationale: en témoigne l'importance accordée à ces termes par le courant altermondialiste et par les expériences de démocratie locale à différents endroits de la planète.

Chez nous et dans d'autres pays francophones, la question de l'Éducation populaire pour de nombreux acteurs sociaux n'est donc pas du tout enterrée et revient au tout premier plan, en dehors d'une approche sectorielle ou de décret.

Dans le cadre d'une mission sur la participation citoyenne pour la Direction générale de la Culture, j'ai eu le mandat en 2003-2004 de mener une enquête sur la place accordée à l'Éducation populaire dans les associations de la Communauté française, mais en reliant ces associations à d'autres dynamiques, à d'autres pays, à d'autres points de vue: réaliser une approche transversale à portée locale et internationale.

La récolte des points de vue s'est voulue qualitative et non quantitative. Les propos recueillis n'ont pas valeur de description exhaustive mais ont valeur de propositions, servant de base à une réflexion future largement ouverte.

1. Les acteurs choisis l'ont été parce qu'ils sont significatifs d'un point de vue, d'un milieu, d'une sensibilité. L'esprit du travail est de proposer un vrai débat avec des points de vue multiples qui éclairent la question de l'Éducation populaire.
2. À chacun des intervenants j'ai proposé un entretien non directif où l'intervenant construisait lui-même la structure de son propos. Simplement l'entrée proposée était : « l'Éducation populaire pour vous, c'est... » Étaient évoqués en cours d'entretien des items comme : « enjeux », « méthodes », « pratiques ».
3. Il s'est agi ensuite de structurer l'entretien et de lui donner un statut de contribution publique, susceptible de circuler comme matériau de travail pour des séminaires ou des recherches méthodologiques futures.

Cette recherche s'est voulue la plus participative possible. Si donc des intervenants contactés souhaitent poursuivre le travail et s'investir davantage, ils le pouvaient d'autant plus facilement que la visée du travail était qualitative et non pas quantitative et statistique. Ainsi de nombreuses responsables de mouvements féminins, engagées dans la coordination liégeoise de la marche mondiale des femmes, ont occupé cet espace pour s'investir dans un séminaire de plusieurs jours.

L'initiative prise par cette coordination peut donc être considérée comme indicative d'un important mouvement et d'une importante mobilisation des femmes au sein de notre Communauté et internationalement. Ainsi que vous le constaterez à la lecture du document intitulé « Femmes : comment dire le juste et l'injuste ? », la réflexion propose des perspectives et des catégories d'actions largement généralisables à d'autres mouvements sociaux.

En finale, une septantaine de personnes se sont investies dans cette exploration participative : des chercheurs, des journalistes, des acteurs de terrain, des militants et responsables d'organisations liées à l'Éducation populaire.

En définitive, trois thématiques fortes se dégagent de ces rencontres :

1. l'Éducation populaire comme reconquête des luttes sociales : son actualité, la définition que l'on peut en donner aujourd'hui, ses modalités d'organisation ;
2. l'Éducation populaire comme vecteur de pratiques innovantes : une source d'expérimentations sociales ;
3. le féminisme au cœur de l'Éducation populaire : l'exemple d'un courant ou d'un mouvement pour qui la question de l'Éducation populaire au XXI^e siècle est considérée comme centrale.

Une bonne lecture et un bon parcours !

Majo Hansotte

Sommaire du dossier

UNE PRATIQUE D'AVENIR
Majo Hansotte

L'ÉDUCATION POPULAIRE : UNE ACTUALITÉ RETROUVÉE

Histoire d'une colonisation
Rencontre avec Eric Corijn – VUB

Du Nord au Sud
Rencontre avec Antonio de la Fuente, d'Iteco

L'éducation populaire, moteur des mouvements sociaux
Rencontre avec Oscar Jara – Educateur populaire – PEROU

Les défis d'une transformation personnelle et collective
Rencontre avec Dominique Surleau, formatrice

L'éducation populaire, un processus à plusieurs entrées
Rencontre avec l'équipe du MOC

L'émancipation de tous les hommes
Rencontre avec Jean-Luc Degée et Nancy Hardy, de Peuple et Culture en Wallonie et à Bruxelles

Pour un syndicalisme plus politique
Rencontre avec Joseph Brunotte, formateur du CEPAG

Contestation du pouvoir et alternatives
Rencontre avec Serge Hustache – Conseil supérieur de l'éducation permanente et Jean-Pierre Hazée, PAC Liège

L'ÉDUCATION POPULAIRE : UN VECTEUR POUR DES PRATIQUES INNOVANTES

Le dedans et le dehors
Rencontre avec Christine Mahy du « Miroir vagabond »

Accueillir le désir de culture
Rencontre avec Alain Lapiower, Fondation Jacques Gueux

A l'articulation des médias et des cultures urbaines
Rencontre avec Boris Libois et Frédérique Versaen, échevins à la Culture Bruxelles

AU CŒUR DE L'ÉDUCATION POPULAIRE, LE FÉMINISME AUJOURD'HUI

Féminisme : Comment dire le juste et l'injuste ? Pour une éducation populaire féministe
Travail avec 30 femmes de la Marche Mondiale des Femmes issues de différents mouvements

Du féminin au féminisme
Rencontre avec l'équipe de Vie féminine

REGARDS POLITIQUES ET MEDIATIQUES SUR L'ÉDUCATION POPULAIRE

'Éducation populaire côté sud
Pierre Galand, sénateur, président du Forum Sud

L'éducation populaire: une mission d'intérêt public passée aux oubliettes des tubes cathodiques!
Hugues lepaige, directeur de la revue Politique

UNE CONCLUSION D'AVENIR

Majo Hansotte